

COMMUNES SOLIDAIRES

Depuis dix-huit ans, la méthodologie *Quartiers Solidaires* tente de répondre au mieux aux besoins des seniors du canton. Le lancement de *Villages Solidaires* en 2014 a permis de toucher des communes de 1'500 à 4'000 habitant·es. Toutefois, environ 70 % des communes vaudoises sont plus petites. Convaincu·es de l'intérêt d'une approche communautaire dans ces villages, nous avons démarré un projet pilote dans le Nord vaudois. Rencontre avec Francesco Casabianca, coordinateur méthodologique, Antoine Favrod et Théo Iliani, chargés de projet.

Comment est né ce projet ?

Cela fait un moment que nous avons envie de faire profiter les seniors des communes de moins de 1'500 habitant·es des dynamiques communautaires. On entend parfois qu'il n'y a pas besoin de *Quartiers*

Solidaires dans les villages car les gens se connaissent déjà. Pourtant, sur le terrain, nous avons toujours eu des personnes intéressées et prêtes à s'investir. La création et le maintien de liens sociaux, la solitude, ne sont pas des problèmes qui touchent uniquement les villes. De plus, les ressources à disposition des seniors, par exemple en termes d'infrastructures et de services, sont parfois moins nombreuses et nous avons envie de réfléchir à la manière de favoriser les collaborations entre communes voisines.

En 2020, grâce au soutien du Canton et à un apport financier supplémentaire de Promotion Santé Suisse, nous avons pu lancer un projet pilote. Les autorités de Method, en la personne notamment du conseiller municipal Théophile Schenker, en charge des affaires sociales, étaient intéressées par cette opportunité et sont entrées en contact avec celles de Suscévaz et de Chamblon, qui ont accepté de se lancer dans l'aventure. L'expérience préalable des trois *villages solidaires* de Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens nous a permis de réfléchir à la manière de réunir les forces de trois communes autour d'un seul projet. Il était important qu'elles aient des services en commun (écoles et CMS par exemple) et l'habitude de travailler ensemble. Cette approche, nous l'espérons, permettra non seulement de réunir la population touchée, mais aussi les ressources

**« Il faut faire preuve
de souplesse par rapport
à la méthodologie ! »**

et les infrastructures. *Communes Solidaires* a ainsi démarré en mars. À cause de la crise de la Covid-19, nous n'avons pu entamer le travail de terrain qu'en juin. Depuis, des points d'information ont été organisés et un premier groupe habitants a réuni

onze seniors de Method et de Suscévaz. À Chamblon, une dizaine de seniors a participé à la première séance d'information. De belles réussites !



Chamblon

Quelles sont les particularités de ces trois premières Communes Solidaires ?

Nous ne sommes qu'au début du diagnostic qui vise justement à répondre à ces questions. Jusqu'ici nous remarquons surtout que, contrairement à l'anonymat qui règne souvent dans les grandes villes, les gens se connaissent déjà. Il faut dire que le bassin de population est plus restreint : 611 habitant·es à Method, 213



Première réunion du groupe habitants de Mathod et de Suscévaz

à Suscévaz et 542 à Chamblon. D'un côté, c'est une chance car la dynamique entre les participant-es devient rapidement très conviviale et de l'autre, nous nous demandons comment atteindre un public plus vaste que les seniors déjà très impliqués dans la vie villageoise. Autre particularité de ce projet : le territoire concerné est vaste. Suscévaz et Mathod sont proches, aussi bien en termes de distance que de force des liens. Chamblon est plus éloigné et a peut-être moins de points communs avec les deux autres. En fonction des envies, nous organiserons peut-être des activités dans chaque village et ou des activités communes, ce qui qui impliquerait par exemple d'imaginer des co-voiturages.

Par rapport à des projets Quartiers et Villages Solidaires, quelles sont les différences ?

Il faut faire preuve de souplesse par rapport à la méthodologie ! Nous n'avons pas de position arrêtée sur la structure du projet : il pourrait y avoir un ou plusieurs groupes habitants. Après les premières rencontres, les

habitant-es de Suscévaz et de Mathod ont souhaité travailler ensemble. Nous verrons en octobre si Chamblon s'y joindra ou si nous formerons un deuxième groupe. Nous pensons aussi que les liens intergénérationnels prendront une place importante dans le projet, notamment avec les familles car c'est une volonté forte des seniors de Mathod et de Suscévaz d'entrer en contact avec le reste de la population. Nous remarquons cependant que, même si les gens se connaissent déjà, il manque encore des occasions de se rencontrer et de partager du temps ensemble. *Communes Solidaires* offre justement de nombreux prétextes. Par exemple, les habitant-es ont déjà organisé deux repas et une rencontre pétanque à la suite des réunions, ce qui en dit long sur l'importance que la convivialité et les actions concrètes prennent déjà dans le projet !

Propos recueillis par Sylvie Guillaume-Boeckle,
Chargée de projet communautaire

